

et que le fait d'ajouter un repas chaud et nourrissant le midi contribuerait beaucoup à améliorer leur santé et aiderait à leur croissance.

Les instituteurs et l'enseignement.—Peu importe combien l'organisation est bonne ou quelles sont les aptitudes de l'enfant, il est impossible d'avoir de bonnes écoles sans de bons instituteurs. Une pénurie d'instituteurs qualifiés a commencé à se faire sentir peu après le début des hostilités et s'est aggravée sans cesse à mesure que les instituteurs s'enrôlaient dans les forces armées. Plusieurs écoles sont demeurées ouvertes seulement parce que les anciens instituteurs, dont la plupart étaient des femmes mariées, ou des élèves zélés avaient été recrutés pour les diriger. A la fin de la guerre et après la démobilisation, un petit nombre seulement des instituteurs sont retournés à l'enseignement, bien que leur situation leur ait été conservée. La majorité d'entre eux ont soit profité de l'éducation dont il leur était tenu compte pour poursuivre des études à leur retour ou trouvé un poste plus lucratif dans l'industrie.

Le salaire des instituteurs a augmenté lentement durant la guerre et ce n'est qu'après 1944 et 1945 qu'il a augmenté plus que le coût de la vie. En 1946, la majorité des provinces avaient fixé un salaire minimum variant de \$800 à \$1,200 pour les instituteurs qualifiés. Le salaire des instituteurs des écoles rurales est près du double de ce qu'il était entre 1930 et 1940.

Dans le but d'attirer dans l'enseignement des recrues désirables, l'Alberta a confié la formation des instituteurs à un seul organisme professionnel rattaché à l'Université et qui mène au grade en pédagogie. Sous la direction de cet organisme, la formation pédagogique et les cours d'été conduisent tous au grade en pédagogie.

Le perfectionnement personnel des instituteurs a fait défaut pendant la guerre, mais les cours d'été abrégés ou supprimés reprennent leurs programmes réguliers dans quelques provinces. Il est intéressant de noter que les classes qui suppléent aux classes habituelles de méthode et de culture physique sont désignées sous les noms suivants: orientation, nouveau plan d'études, entreprise, pédagogie, direction des jeux, organisation et administration de la bibliothèque scolaire, éducation audio-visuelle, atelier d'hygiène et autres. D'autres innovations précieuses sont: les surveillants externes assignés par l'école normale pour aider aux instituteurs ruraux à régler leurs problèmes; les bibliothèques qui fournissent gratuitement des livres professionnels aux instituteurs (voir p. 1082); les subventions sur lesquelles les étudiants des écoles normales peuvent emprunter, etc.

Etablissements scolaires.—Durant la dépression, entre 1930 et 1940, peu de nouvelles écoles ont été érigées et celles qui l'étaient déjà n'ont pas été réparées. Puis vinrent les années de guerre, et la pénurie de matériaux et d'aide spécialisée ont mis fin à la nouvelle construction et à toutes les réparations qui n'étaient pas indispensables. Au cours de cette période, certaines provinces ont encouragé les districts à mettre en réserve des fonds destinés à la construction et aux réparations après la guerre. Toutefois, une demande pressante de logement et la pénurie toujours existante de matériaux et de main-d'œuvre ont ralenti la nouvelle construction d'édifices publics. Il y a néanmoins des projets considérables d'élaborés; quelques écoles ont été érigées et dans certaines d'entre elles des changements radicaux d'unité sont effectués dans l'organisation afin de les adapter à la conception moderne de l'éducation et d'appliquer de nouveaux principes de construction ou de faire l'utilisation de matériaux nouveaux.

Fournitures.—En dépit du manque de fournitures, telles que cinéprojecteurs, radios, etc., un progrès considérable a été accompli dans toutes les provinces quant